

## LES RABBINS, SAGES ET ECRIVAINS DE KUTNO

Notre ville a eu le privilège de fournir en l'honneur de la communauté juive polonaise un groupe de rabbins de génie, des dirigeants communautaires et des dirigeants sages, ainsi qu'un groupe d'auteurs célèbres : Shalom Asz, le Dr Abraham Glikson, les fils de Trunk issus de la lignée du *Gaon* de notre force<sup>1</sup>, Y. M. Najman, Bar-Drora (Issachar Dov Frajer), tous issus de la génération des étudiants de yeshiva de l'époque et, sans aucun doute, ils ont été influencés par la splendeur du *Gaon* de notre force, le charme de ses traits d'esprit et la grâce de ses voies pures qui étaient louées dans tout le pays.

L'esprit divin reposait également sur les simples propriétaires dans leurs manières, les événements de leur vie quotidienne et leurs négociations avec les gens, et l'expression de l'intelligence se reflétait dans leurs familles.

Le vieux Baba, un simple Juif, qui visitait fréquemment les cours des propriétaires fonciers des villages, me raconta qu'il est connu que tout "noble polonais" aimait son Juif : il était son conseiller dans toutes ses manières et dans toutes ses affaires et il n'a pas fait un pas dans sa vie privée sans recourir aux Juifs de Cour. Il écoutait ses conseils avisés et n'arrangeait rien sans l'administrateur de sa cour, son "*Shrul*,"<sup>2</sup> car l'intelligence et la sobriété d'un esprit juif étaient supérieurs à la richesse.

Lors des fêtes, les nobles polonais s'amusaient avec grand plaisir de l'esprit de "leurs" Juifs, et n'oubliaient pas de les inviter à toutes les réunions et consultations. Sur leurs lèvres, il y avait toujours une dévotion fidèle pour le service rendu par Berek Joselewicz<sup>3</sup> et à ses camarades à

l'époque du soulèvement polonais contre les Russes. L'image de l'officier juif, tombé héroïquement dans la banlieue de Kock, décorait le palais de chaque propriétaire foncier, et les récits sur le service du Roi Saul Wahl<sup>4</sup> qui fut couronné roi de Pologne alors qu'ils étaient perdus et trouvèrent en lui un leader fidèle et honnête.

Ce Baba vint un jour au palais d'un noble polonais lors d'un jour de célébration et d'un grand rassemblement des nobles de la région. Le propriétaire du domaine voulait se vanter de sa sagesse devant ses amis. Il lui demanda avec un doux sourire : " S'il te plaît, dis mon ami !" lui montrant une photo de cet homme, " Sais-tu qui c'est ?" Et il n'hésita pas un instant à lui répondre : " Votre Honneur me demande si je le connais, il ferait mieux de lui demander s'il me connaît..." Ils étaient stupéfaits et se couvrirent la tête, de honte.

Un jour, ils lui demandèrent s'il accepterait de donner son avis sur le "rabbin" qu'ils s'étaient choisis, tout en montrant leur chien du palais couché au milieu du cercle où ils étaient assis... Il leur répondit aussitôt avec de belles paroles : "Les brillants maîtres connaissent et sont familiers du proverbe polonais qui circule dans notre monde : telle synagogue, tel rabbin"...

Les plaisanteries des non-Juifs avec les Juifs ne connaissaient pas de limites, mais les Juifs répondaient toujours du tac au tac à chaque attaquant grossier. Un jour, un propriétaire polonais plaisanta avec "son" Juif au sujet de l'âme quittant le corps, et pour irriter et contrarier le Juif qui lui était subordonné, il lui lança sa plaisanterie et dit : "L'âme du Juif sort par le fesses et celle du Chrétien croyant par les narines"... " Eh bien, très bien," répondit

<sup>1</sup> NdT : R' Yehoshua Trunk.

<sup>2</sup> NdT : diminutif polonais du prénom "Israel", utilisé ici comme un synonyme de "Juif".

<sup>3</sup> NdT : Berek Joselewicz (17 Septembre 1764, Lituanie – 15 Mai 1809, Kock) était un Juif polonais, colonel dans l'armée polonaise pendant l'insurrection de Kościuszko.

<sup>4</sup> NdT : Saul Wahl Katzenellenbogen (1541–1617), alias "le roi d'un jour", était un Juif polonais riche et politiquement influent qui aurait occupé le trône de Pologne le 18 Août 1587.

le Juif, "Je vais vous donner des conseils et vous vivrez éternellement, si vous le souhaitez, écoutez les conseils d'un Juif fidèle et vous aurez une vie heureuse pour toujours et à jamais"... "Ah, comment ?" lui demanda-t-il. "Veuillez mettre votre nez dans les fesses du Juif..."

Le ministre polonais des Affaires étrangères Szebeko, propriétaire du domaine Gołębiew près de Kutno, gendre d'Hipolit Wawelberg<sup>5</sup>, des directeurs de la banque H. Wawelberg à Varsovie, n'a pas fait de pas sans consulter feu Shmuel Baba, un célèbre marchand de céréales à Kutno, et son fils, M. Simcha Baba<sup>6</sup>, qui est membre du conseil d'administration du Parti Libéral d'Israël. Ce dernier est un auteur talentueux et je crois qu'il ne nous décevra pas dans sa vie future.

*Résumé de choses que j'ai écrites à partir des paroles de mon oncle R' Yosef Korn<sup>7</sup> – le doyen de notre communauté qui a vécu cent sept ans.*

\*

HaRav Moshe Yekutiel HaCohen Kaufman<sup>8</sup>, auteur de *Lechem HaPanim*, gendre du *Magen Abraham*<sup>9</sup>, n'a pas trouvé satisfaction. Il a démissionné et est retourné dans sa ville natale de Krotoszyn (Prusse orientale) et y est devenu juge permanent. Il écrivit de nombreux livres et organisa l'usine de son beau-père – aux environs de 1710.

HaRav Dov Berish, auteur de *Butzina Kadisha*, n'a pas arrêté d'étudier la Torah au *Beit Midrash*.

HaRav Israel Kon un natif de Kutno.

HaRav Tuvia Bryn, gendre de Katzav<sup>10</sup>, son frère, Rabbi Nisan, est allé à Golub et ne lui a pas succédé.

HaRav Eliezer Brisz, un *maskil* de Leszno. A la mort du tsar Alexandre Ier, il fit son éloge dans un poème qu'il envoya à Varsovie et de là à Saint-Pétersbourg. C'était un *posek*<sup>11</sup> du Rabbin de Leszno. Mort en 1830.

HaRav Rabbi Shmuel – a quitté Kutno pour Płock.

HaRav Rabbi Leibush Charif<sup>12</sup>, Arie Leib fils de Rabbi Moshe Zuenz, frère de Rabbi Yehonatan Eybeschütz, est arrivé de Varsovie-Praga à Kutno (1810) et est parti pour Płock (1768-1833).

HaRav Fligeltaub, "*Kanfe Yonah*", est parti à la fin de sa vie pour la ville de Koło.

HaRav Yehoshua Itzik Shapiro, auteur de *Emek Yehoshua*, est arrivé de Kalwaria et retourné à Słonim. Il a servi pendant six ans, a eu des désaccords avec les chassidim qui l'on persécuté et il les a quittés (environ en 1842-1848). Son surnom était Rabbi Itzik Charif, il adorait

les devinettes et son affirmation que Kutno n'était plus une ville.<sup>13</sup>

HaRav Rabbi Moshe Aharon de Lituanie, père de la famille Kronzylber de Piotrków, venait de Stryków. Un chassid passionné du Rabbin Fisheli, un éminent érudit de l'endroit, indiscutablement.

Un membre particulièrement remarquable de la communauté de Kutno, qui excellait par sa richesse, son honnêteté et sa nature, était R' Pinchas HaKohen, *chassid shebikechunnah*<sup>14</sup>, parmi les riches et importants de la ville, un propriétaire avisé qui possédait une maison en pierre à trois étages dans le centre-ville, une couronne de gloire à sa hauteur spirituelle, et sa femme, la femme au foyer, connue pour donner en secret aux pauvres de bonnes familles comme une juste femme de valeur...

Ce Rabbin Pinchas [Rabinowicz] était un marchand de céréales exportant à l'étranger. A cette époque, Kutno, qui se trouvait à proximité de Thorn<sup>15</sup> à la frontière de la Prusse occidentale, acheminait à grande échelle de la Pologne du Congrès, qui était un pays agricole, vers l'Allemagne industrielle ses excédents de production par le chemin de fer, dont Kutno était un nœud central. Les régions de Płock, Kalisz et Varsovie utilisaient ce train qui était le seul sous le règne du tsar de Russie. Ce Rabbin Pinchas gérait ses affaires avec foi jusqu'à ce que tous les commerçants du pays lui fassent confiance pour lui donner leurs récoltes, les uns en commission et les autres en vente !

La famille de ce Pinchas était divisée en cinq couples, fils et filles, comme des plants d'oliviers autour de sa table, et en plus d'eux des invités réguliers qui venaient à Kutno pour leur commerce.

Si ma mémoire ne me trompe pas, je les présenterai par leurs noms : parmi les filles, je me souviens de l'aînée qui a épousé M. Yitzhak Kriszek de la ville d'Ozorków près de Kutno. Le jeune homme, instruit et particulièrement bien élevé, était un de mes amis estimés, marchand de grains et de son qui exportait également en Allemagne. Selon la rumeur, il aurait une fille mariée en Israël, une de nos survivantes.

Et les fils, l'aîné, M. Shlomo, un homme respectable de la communauté ; deuxièmement, mon bon ami, un leader communautaire, observateur, qui gérait les choses avec sagesse, M. Naftali, un commerçant, avait un magasin chez ses parents ; troisièmement, M. Moshe, il s'est marié dans la ville voisine de Koło, y a fondé un lycée

<sup>5</sup> NdT : banquier juif polonais et philanthrope (1843–1901).

Ainsi qu'un patriote polonais.

<sup>6</sup> NdT : Simcha Baba (27 Novembre 1902 – 10 Décembre 1973) était un politicien Israélien qui a été membre de la Knesset chez les Sionistes Généraux entre 1951 et 1959.

<sup>7</sup> NdT : alias Yose'le le bijoutier. Voir l'article en page 298 du livre original. Selon nos données, il était né le 8 Décembre 1837 et décédé en 1936, donc il avait juste un peu moins de 100 ans.

<sup>8</sup> NdT : circa 1661-1722, à Krotoszyn. Il a quitté le poste de rabbin de Kutno, après une controverse.

<sup>9</sup> NdT : Abraham Abele ben Chaim HaLevi Gąbiner (ca 1635 – 5 Octobre 1682), connu sous le nom de *Magen Abraham*, était

un rabbin, un Talmudiste et une autorité religieuse reconnue de la communauté juive de Kalisz, Pologne.

<sup>10</sup> NdT : ou "le gendre d'un boucher".

<sup>11</sup> NdT : un "décideur", savant de la loi juive, qui statue sur la position de la *halakha* sur un point donné.

<sup>12</sup> NdT : "Leibush le sage".

<sup>13</sup> NdT : (1801 Słonim – 1872) une histoire drôle similaire est attribué au Rabbin Israel Yehoshua Trunk, dans l'article de la page 235 du livre original.

<sup>14</sup> NdT : *Chassid shebikechunnah* – "le plus pieux du clergé."

<sup>15</sup> NdT : maintenant Toruń, en Pologne.

hébraïque et l'a dirigé, un leader communautaire important dans son lieu de résidence ; cinquièmement, M. Feivel, a déménagé à Dantzig et a émigré en Israël, mais il n'a pas pu s'en sortir et est retourné dans la Diaspora, sa résidence m'est inconnue car la connexion entre nous a cessé pour le moment ; mon âme les pleure, presque tous sont devenus victimes de l'Holocauste européen, puisse *HaShem* venger leur sang !

J'ai passé le quatrième fils car il mérite une mention spéciale, et c'est un ami très cher, M. Yitzhak HaKohen Rabinowicz, ingénieur électricien qui vit à Haïfa. Il a fait preuve d'héroïsme et a excellé dans ses nombreuses activités sionistes, et il convient de dire dans ses éloges qu'il est le fils bien-aimé d'une famille aux bonnes actions. Il y a quarante ans, avant que les routes d'immigration vers Israël ne soient organisées, il s'est échappé de la diaspora, traversant pays et mers, et s'est installé à Beyrouth, au Liban. Les sentiers de la Providence le conduisirent droit. Il épousa la fille d'un ingénieur de Lublin et sa maison était grande ouverte à tous les immigrants qui passaient par des sites illégaux pour se faufiler en Israël. Ils trouvèrent dans sa maison, comme dans la maison d'Abraham *avinu*, de la nourriture, de la boisson et un logement. L'auteur de ces chroniques, qui était sur le point de réaliser sa troisième *aliyah*<sup>16</sup> mais qui a échoué et son permis a expiré, faisait partie de ceux qui lui doivent une dette de gratitude. Entre-temps, il a déménagé et s'est installé à Haïfa et il est respecté par tous les habitants comme un homme honnête. Il a deux filles mariées et trois petits-fils – puissent-ils se multiplier et qu'il en tire le bonheur comme il convient.

\*

*Et voici une correspondance entre moi et HaRav Yitzhak Yehuda Trunk.*

Rabbin et Président de la Cour Rabbinique de la communauté religieuse de Kutno, que Dieu la protège et la préserve !

Avec l'aide de Dieu, mardi 7 Adar II 5695 [12 Mars 1935]

Proche de la rédemption un esprit de joie et de bonheur, mon allié honoré et bien-aimé, mon ami de jeunesse, le merveilleux et exalté dans la Torah et la sagesse, l'activiste énergique, notre maître le rav, R' Aharon Shlomo Elberg, que sa lumière brille.

Votre lettre m'a été remise par vos fils et j'étais heureux pour votre sécurité et que vous soyez déjà citoyen de notre pays. Puisse Dieu accorder que votre souhait se réalise dans un avenir proche, celui de réaliser qu'un homme et sa famille ne viendront pas en Egypte mais seulement dans notre beau pays. Si seulement nos yeux pouvaient voir le rassemblement de nos dispersés parmi

les non-Juifs qui se soulèvent contre nous comme au temps d'Haman pour nous anéantir du pays. Il est impossible d'imaginer les difficultés d'esclavage de l'exil actuel, dans ses derniers jours. Apparemment, il sent que sa fin est proche et il utilise donc le reste de ses forces pour nous combattre avec une fureur déchaînée. Dieu aura pitié du reste de son peuple (lire Meguila 17, la guerre du début de la rédemption). Je m'efforcerais de réaliser votre souhait concernant le livre *Yeshuot Israel* du rabbin, le rabbin des Juifs, mon grand-père, qui est en rupture de stock sur le marché du livre, car je sais que le livre *Divrei Dodim* est votre préféré. Mon cher ami, donne-moi un coup de main pour me sortir du gouffre de la Diaspora après avoir déjà marié mes filles. Qui suis-je et qu'est-ce que j'ai, ici ? Mes alliés sont déjà en nombre décent à Tel-Aviv. J'ai beaucoup de connaissances comme R' Daniel Sirkis le leader de la communauté. Peut-être que vous trouverez un travail qui me conviendra pour que je puisse gagner ma vie et celle de ma femme, peut-être à Petah Tikva. Efforcez-vous pour mon bénéfice, vous avez sûrement la vigueur et la motivation et je vous remercie tous les jours de ma vie pour cet acte de gentillesse à mon égard. Votre fidèle admirateur s'attend à ce que ses paroles de demande entrent dans votre cœur.

Yitzhak Yehuda qui vit ici dans la communauté

Avec l'aide de Dieu, Mardi 10 Nisan 5695 [13 Avril 1935]<sup>17</sup>

Lors d'une nuit blanche, il entendra le héraut sur les montagnes<sup>18</sup>, mon ami respecté et cher de ma jeunesse, l'homme instruit et sage, M. Aharon Shlomo Elberg, que sa lumière brille.

Je suis sûr que vous avez reçu ma lettre et je réitère votre question, pourquoi retardé-je mon arrivée aux portes de notre pays ? Mais, mon cher, je sens combien est dure la douleur d'en être séparé. J'attends donc, peut-être qu'on me permettra de m'y installer. Je pense que c'est peut-être le bon moment pour cela et j'ai beaucoup de confiance dans mes habitants, après tout mon honorable beau-frère, le saint Rabbin de Sochaczew<sup>19</sup>, puisse-t-il vivre longtemps et heureux, est maintenant avec vous. Vous pourrez profiter de ses conseils et de sa débrouillardise en la matière. Rien ne vous empêchera de m'aider, de me faire sortir des ténèbres vers la lumière et de l'esclavage vers la rédemption. Votre fidèle admirateur – une bénédiction pour des vacances casher et joyeuses sur *Har HaKodesh*<sup>20</sup> et des salutations à tous les membres de ma communauté et la bénédiction susmentionnée pour les vacances – signature.

Et salutations à ma personne chère, notre maître et Rav, Z. Metal, qu'il vive longtemps, mes paroles lui sont

<sup>16</sup> NdT : *Aliyah* (lit. "Ascension"), l'immigration des Juifs en Israël.

<sup>17</sup> NdT : la date est probablement fautive car le 10 Nisan 5695 était un Shabbat, et pas un Mardi.

<sup>18</sup> NdT : Esaïe 52:7 – Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la

paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : ton Dieu règne !"

<sup>19</sup> NdT : Rabbin Abraham Borensztajn. Voir l'article en page 268 du livre original.

<sup>20</sup> NdT : Mont Moriah, la place du Temple dans les anciens temps. Cinq jours avant la Pâque, moment du pèlerinage à Jérusalem.

également dites que nous aurons de bons jours, et une bénédiction de joie et de bonheur pour les vacances et les festivals.

*Et ma réponse :*

Avec l'aide de Dieu, le lendemain de Pâque 5695,  
Tel-Aviv, que Dieu la protège.

A mon maître et rav, le Rabbin Yitzhak Yehuda Trunk, qu'il vive longtemps et heureux, président du tribunal rabbinique de la communauté religieuse de Kutno.

Bien-aimé Rabbin ! Pardonnez-moi, Votre Honneur, pour le retard de ma réponse à la lettre du 7 Adar II parce que j'étais occupé, et le plus important est que je voulais examiner les opinions de certains de nos amis au sujet de la question.

Notre pays est aujourd'hui considéré comme une terre bénie de Dieu, avec une prospérité qui donne force et vie à tous ceux qui y ont trouvé refuge. Qui aurait pensé que le fils du cher Ezra'le, qui mangeait toujours la viande de ses fils, serait capable de gagner sa vie ? Il est facteur dans le quartier de Borochoy [Givatayim] aux côtés de notre M. Shapiro, le maître de poste. Et qui aurait pensé que Chaim Noah serait capable de faire n'importe quel travail, qu'il subviendrait aux besoins de sa femme et de ses enfants et qu'il serait rassasié du bonheur de la vie ? C'est vraiment dommage que je n'aie pas été aidé par mes grandes initiatives lorsque j'ai immigré – malgré l'aide que j'ai reçue et l'énergie que j'ai consacrée – et par les escrocs et les pirates de Bnei Brak qui m'ont dépouillé et volé. Nous aurions pu construire notre propre *moshava*<sup>21</sup> comme celle dont je rêvais. En effet, il nous reste encore beaucoup de travail à faire, car nous ne sommes pas au milieu du bâtiment, juste au début, et avec vigueur et dévouement, nous pouvons créer de grandes choses, nous avons besoin de l'acte de Nahshon<sup>22</sup> pour nous jeter dans la mer... J'ai entendu une bonne blague de la part d'un des dirigeants chassidiques. Selon la *halacha* il est permis de tuer un pou le jour du Shabbat, mais il est interdit de tuer une puce, ce qui signifie que celui qui rampe et murmure et ne bouge pas de sa place n'est pas un être vivant... et il est permis de le tuer même le jour du Shabbat, mais celui qui a une âme qui saute et sautille ne devrait pas être touché avec la main ! Cette interdiction est destinée aux habitants rampants<sup>23</sup> de Kutno... Si notre homme riche et influent n'avait pas rejeté les offes et ne les avait pas acceptées lors de sa visite l'année dernière, alors il serait

<sup>21</sup> NdT : *Moshava* (lit. *colonie*) est une forme de colonie rurale juive.

<sup>22</sup> NdT : Nachshon était le leader tribal des Judéens. Selon le *midrash* juif, il était celui qui a commencé le passage de la Mer Rouge en marchant dans l'eau à hauteur de la tête jusqu'à ce que la mer se sépare.

<sup>23</sup> NdT : voir l'article on page 84 du livre original pour une explication de ce terme.

<sup>24</sup> NdT : l'auteur parle de lui-même à la troisième personne, "son ami" signifie "mon ami le rabbin Yitzhak Yehuda Trunk".

<sup>25</sup> NdT : dans l'élection du rabbin de Tel Aviv, après la mort du Rabbin Shlomo Aharonson (1864–1935), premier rabbin

devenu riche et aurait fait confiance au pays. A la question même : personne ne s'occupera de son ami<sup>24</sup> en son absence sans quelques délibérations et arrangements, tôt et tard. Comme substitut à R' Aharonson z"l, nous recommandons Amiel ou Herzog<sup>25</sup> de Dublin. Il semble que la candidature de R' Brod ait échoué à cause de sa critique et de son jugement dans l'affaire d'un "vétérinaire *Mizrachi*."

L'essentiel est qu'il y ait un vaste espace pour un large éventail de travaux dans toutes les professions et qu'il faut des mains assidues, et quiconque se réveillera pour venir rejoindre le camp du constructeur, Dieu sera avec lui et il réussira !

Avec la bénédiction de *Moadim l'simcha*<sup>26</sup> et Dieu nous rassemblera pour les fêtes, joyeux et heureux dans la construction encore et toujours.

Avec respect et admiration Aharon Shlomo Elberg

*Les adresses des trois cartes postales sont :*

A) Herzl Street 20, BP 1269. Ceci est l'adresse de la Banque Générale de Dov Bilig (j'y ai fait un travail dur et épuisant).

B) 115 Nahalat Binyamin Street, 115, l'adresse de mon neveu Zelig Metal, j'étais un invité quand j'allais le voir.

C) BP 849 que j'ai prise pour avoir un point fixe, pendant mes incessantes recherches... et je n'ai toujours pas pu élever les membres de ma famille. Bien sûr, ma condition précaire faisait trembler mes mains et les enchaînait, mon chagrin était grand dans l'incertitude de mon retour en Diaspora, et une heure de liberté et un esprit clair étaient loin de moi. J'ai frappé à beaucoup de portes du salut et personne n'a répondu, et entre-temps les émeutes ont éclaté<sup>27</sup>... et à cause du Mal, l'homme juste a été emporté<sup>28</sup>, malheur à la beauté enterrée en une terre étrangère, son cœur est le cœur d'un lion dans la Torah, et pourquoi, étant l'un des plus grands de notre dernière époque, il n'a pas trouvé le moyen de s'enfuir dans notre pays. C'est un signe de honte pour les dirigeants des mouvements en général et du mouvement *Mizrachi* en particulier, l'homme était la lumière du monde et un trésor abondant de vie coulant généreusement, et il est dommage que nous n'ayons pas su comment utiliser ce pouvoir fertile !

\*

Le Rabbin Yehuda Zvi Wadnik, était un enseignant de premier ordre pour les jeunes hommes remarquables.

Ashkénaze de Tel Aviv. Le rabbin Yitzhak HaLevi Herzog a perdu face au rabbin Amiel d'Anvers, Belgique. Herzog était le père de Chaim et est devenu le deuxième Grand Rabbin Ashkénaze du Mandat de Palestine après le rabbin Kook.

<sup>26</sup> NdT : *Moadim l'simcha* (lit. "une joyeuse période de fête") salutation utilisée pendant les jours intermédiaires des fêtes de Pâque et de Soukkot.

<sup>27</sup> NdT : les débuts de la Révolte Arabe de 1936-1939.

<sup>28</sup> NdT : le rabbin Yitzhak Yehuda Trunk est mort le 11 Mars 1939.

On disait de lui qu'il était également un excellent joueur d'échecs et qu'il formait ses élèves à cet effet. Il eut deux fils : l'aîné devint célèbre pour son essai sur Baal Shem Tov et fut nommé abatteur rituel dans la ville de Hrubieszów près de Lublin. Le plus jeune, Nachman, était un farceur qui abaissait le niveau de moralité de ses amis et s'attirait de sévères critiques de la part de tous les hommes importants de la ville. Il était détesté et méprisé et a déménagé à Łódź.

Le rabbin Zvi Prajs, gendre du rabbin Eliezer-Dov HaKohen Ajlenberg, possédait un magasin de matériaux de construction en ferronnerie et a fait un don pour la création d'une yeshiva au *Beit Midrash*. Il enseignait la Torah en public avec les meilleurs jeunes hommes et comptait parmi les chassidim de Gur les plus importants de notre ville.

Le rabbin Pinchas Bresler, propriétaire d'un magasin de tissus, étudiait régulièrement la Torah avec les meilleurs du *Beit Midrash* (dont l'auteur de ces chroniques). Malgré ses troubles d'élocution, il a été accepté comme enseignant et a été félicité pour sa connaissance des *Rishonim*<sup>29</sup> et son adhésion à la vérité de la *Halacha* en tant que *posek* vétérinaire responsable. (Après lui, à la fin de l'existence de la communauté, son gendre hérita de sa chaire).

Le rabbin Eizik Zaklikowski, chantre et mohel de la ville, a vécu une longue vie. Lorsqu'il est tombé malade, ses vieux amis ne lui ont pas rendu visite, il soupirait amèrement devant moi : Rassemblez mes amis – quand ?! Ceux qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice [Tehillim 50:5], quand je leur préparais un grand *Kaddish* ou un repas de deuil, alors ils venaient, et maintenant que je suis sur mon lit de mort, ils m'oublient... Son petit-fils, le rabbin Leibush Finkler a hérité de ses vertus. C'était un chanteur agréable et un travailleur social.

R' Hirshel Neeman était un superviseur de la *cacheroute* et le serviteur du rabbin<sup>30</sup>. Parfois, les chassidim d'Alexander se réunissaient chez son fils, Rabbi Moshe'le<sup>31</sup>, avant de devenir rabbin à Wiskitki, et les petits-enfants plaisantaient sur l'expression grossière de Rabbi Zvi<sup>32</sup> lorsqu'il priait *mincha* et exprimait avec une forte emphase *Veyanuchu Bam* (au lieu de faible), et ils se tenaient autour de lui et l'accompagnaient d'un *Bim Bam*, sous les rires des fidèles et du *Gaon* parmi eux. Le petit-fils, Yechiel Yeshayahu Trunk, le décrit bien dans son livre "*Poyln*."

Le rabbin Yaakov Comber a hérité du travail de préposé de son beau-père, le R' Zvi susmentionné, et a géré le registre des résidents. Il était gai et joyeux et avait l'habitude d'amuser le *Gaon* qui priait sincèrement pour une vision et lui disait : la voie du rabbin est d'allonger et de prier le dernier *Ose shalom*<sup>33</sup> pour le *minyan* des fidèles.

Peut-être que le rabbin devrait rester – simplement – encore quelques instants ? Il lui répondit, il faut croire que c'est déjà avec une pause de quelques instants... Dans ses vieux jours, on lui donnait à boire un verre de bon vin pour le fortifier, et on demandait à son serviteur, combien coûte le vin, il lui a dit un prix léger, il a dit que c'était une perte d'argent, pourquoi ? Il lui dit que les sages avaient déjà dit : " Il est préférable de prendre soin de son corps en mangeant des aliments de meilleure qualité..." Ils ont gagné ! Il disait : " Il vaut mieux aller dans une maison en deuil que d'aller dans une maison en fête (Kohelet 7:2), cependant, je n'ai pas de meilleur souhait... Je préfère la maison de festin et Dieu essuiera les larmes de tous les visages ! (Le fils, Zundel Comber, historien universitaire, a été professeur dans les écoles – un Populiste).

R' Yekel le scribe aimait faire des farces et se divertissait toujours. Un jour, un Shabbat, par une froide matinée d'hiver, il resta gelé en attendant de trouver un non-Juif pour allumer son poêle. Son voisin non-Juif, Wilwer, s'est senti désolé pour lui, tu vas attraper froid. Il lui a répondu, nous allons faire un accord entre nous, je l'allumerai pour toi demain et toi pour moi aujourd'hui ! D'accord ! Il entra et l'alluma pour lui. Le lendemain matin, il s'est levé tôt et a frappé à sa porte : "M. Wilwer, levez-vous, je vais l'allumer pour vous, je suis prêt, ne soyez pas paresseux." R' Yekel, était également libraire et faisait des factures. Il n'a pas eu le temps de les rembourser et le notaire est venu... Il lui a demandé, quelle est ta profession ? Il l'emmena près du poêle "un scribe de Dieu !" Et tu n'es pas riche ? Il l'a amené près du poêle "Je suis un correcteur" et lui a dit "C'est M. Boga le contrôleur et il est plus pauvre que moi ! Mais qu'est-ce qui me manque ? Le riche a plusieurs chambres et je divise ma chambre, ce coin c'est une chambre, et ceci est une salle à manger, et ceci est une salle de travail et le poêle chauffe toutes les pièces ensemble, et que me manque-t-il d'autre, tant pis, je paierai les factures un peu tard..."

R' Ze'ev Yehuda (HaKohen) Wolf Leib Szymonowicz, professeur à l'école publique, vieil homme assis dans le *Beit Midrash* et étudiant, marche tranquillement, érudit de la Torah... Une fois, le Dr Handelsman, qui était assimilé au plus haut niveau, l'invita et lui dit : mon fils est devenu *Bar Mitzvah*, instruit-le... Il fut étonné d'entendre cela et alla voir R' Yehoshe'le et soupira devant lui, que dois-je lui apprendre ? Ça ne sert à rien de parler de prières, lui dit le *Gaon*, enseigne-lui le *Kriyat Shema* ! Il soupira encore ; il ne veut même pas porter de chapeau ! Ce sera sans chapeau... (J'ai écrit ce fait à partir de ses remarques il y a plus de quarante ans). Il a vécu longtemps dans la pauvreté parce que le gouvernement tsariste est parti pendant la guerre et il est resté sans pension. Il s'est tourné vers l'occupant allemand,

<sup>29</sup> NdT : *Rishonim* (lit. "les Premiers") étaient les leaders rabbiniques et les *poskim* vivant approximativement du 11<sup>ème</sup> au 15<sup>ème</sup> siècle.

<sup>30</sup> NdT : Rabbin Israel Yehoshua Trunk.

<sup>31</sup> NdT : Rabbi Moshe Pinchas Trunk, fils du rabbin Israel Yehoshua Trunk. Yechiel Yeshayahu Trunk est le petit-fils de Moshe Pinchas.

<sup>32</sup> NdT : Hirschel/Hersh est un alias du prénom hébreu Zvi (les deux signifient "cerf").

<sup>33</sup> NdT : la prière juive pour la paix.

qui l'a ajouté à la liste des bénéficiaires de pension et il a été aidé, autant que possible, dans sa vieillesse.

R' Leibush Finkler avait l'habitude de s'excuser lorsqu'il faisait pression sur les membres pour qu'ils



Leibush Finkler

fassent des dons caritatifs, disant que les collecteurs de dons sont des sangsues qui sucent le mauvais sang du corps malade et qu'ils doivent donc généreusement donner un beau cadeau pour récupérer et se rétablir, et avec ces mots de réconciliation il les a attirés à lui... Et, peut-être à mon avis, il est nécessaire de souligner les paroles du consolateur (Yeshayahu 60:17) "et je rendrai la paix à tes officiers et la justice de tes dirigeants" c'est-à-dire que cette charité sauve de tout mauvais commandement et mauvais dirigeants ! Il était le beau-frère de David Yaakov Metal z"l, petit-fils du *tzadik* de Radoszyce. Il engagea des négociations et fixa une heure régulière pour l'étude de la Torah. Au cours des dernières années, il était le chantre qui chantait la *Musaaf* dans la maison des chassidim de Skierniewice.

HaRav Rabbi Moshe Yehuda Leib (Zylberberg ?) est né en 5554 [1794] – il est décédé à Jérusalem, le 3 Shevat 5625 [30 janvier 1865], auteur des livres *Zayit Raanan* et *Tiferet Yerushalim*.

A cette époque, le rabbinat de Kutno revêtait une grande importance. C'était la métropole des régions de Varsovie-Płock-Kalisz, le grenier à céréales pour l'exportation et l'importation du commerce extérieur et de grands rabbins étaient assis sur la chaise rabbinique. Notre rabbin, *Zayit Raanan*, n'a pas accepté de s'asseoir tranquillement sur sa chaise et de gagner correctement sa vie grâce au rabbinat. Il a réglé ses affaires, a pris son paquet d'économies et a navigué vers notre Terre Sainte pour y vivre avec parcimonie, pour enseigner la Torah en

public sans chercher à recevoir une prime et pour lutter pour le développement et la construction de notre pays.

Au début du XIXe siècle, les rabbins de Kutno et de Kalisz ont laissé leur marque exemplaire sur la population : le rabbin Moshe Leib de Kutno – auteur de *Zayit Raanan*, Rabbin Meir Auerbach de Kalisz – auteur de *Imrei Binah*, Rabbin Israel Yehoshe'le de Kutno – auteur de *Yeshuot Israel* et Rabbi Chaim Elozor Wax de Kalisz – auteur de *Nefesh Chaya*. Les plus célèbres qui les ont suivis ont travaillé dur et ont investi d'importantes donations pour la prospérité et le développement de notre pays et l'expansion de son peuplement.

De ses étudiants de renommée mondiale, nous apprenons l'ampleur de son enseignement, son inspiration et son influence dans la recherche de la *halacha*: Rabbi Shmuel Zanvil Klepfisz [1820-1902], le Rabbin de Varsovie pendant trente ans, fut son élève et fut ordonné par lui ; et les rabbins : R' Yehoshua Zvi Michal Szapira [1840 Hebron–2 Septembre 1906 Jérusalem], Rabbin Yeshayahu Orensztajn [1836-1908 Jérusalem], Rabbi Nissim Sharly et Rabbi Yehuda Blumenfeld (Yudel Łomżer) [1820 Łomża –24 Septembre 1910 Jérusalem], et bien d'autres grands rabbins du pays et de l'étranger reçurent de lui leur ordination. Aucun secret ne lui était caché et tous les trésors de la Torah étaient gravés dans son cœur. Il a déchiffré tout ce qui était difficile en analyse minute par minute, et en témoigne son livre, *Tiferet Yerushalayim*, qu'il a composé sur des questions sérieuses du génie des génies, Rabbi Akiva Eger z"l [1761-1838]. Quand il est arrivé à l'air de notre pays, il l'envoya à Varsovie, il fut immédiatement imprimé comme un glorieux ajout au *Mishnayo* et fut reçu avec un cœur joyeux par tous les étudiants.

Notre rabbin ztz"l était l'un des excellents rabbins de Sion. Il trouva une solution à toutes les questions difficiles des génies de la Torah, à l'exception du permis de vivre hors du pays. Il rassembla courage et force et fit des efforts pour immigrer. et s'installer. Il a montré sa belle force dans l'enseignement de la Torah à des milliers d'étudiants, et a également encouragé la colonisation et la construction de notre pays. Parmi tous les écrivains de l'histoire de Jérusalem, nous trouvons des personnages célèbres qui ont reçu de l'influence et de l'inspiration. Le rabbin Yoel Moshe Salomon (5598-5673) [1838-1913], écrivain et imprimeur, bâtisseur d'une ville et fondateur de Petah Tikva, était considéré comme l'un de ses élèves. Apparemment, ils se consultèrent ensemble sur les quartiers à l'extérieur des murs de la ville et la conquête de "Yehud" pour en faire Petah Tikva ! Et, j'en tire la conclusion, qu'à l'époque où Salomon éditait et publiait le journal *HaLevanon*<sup>34</sup>, "notre rabbin ztz"l se retrouvait dans ses numéros avec sa contribution de articles religieux sur l'actualité.

Dans le monde rabbinique, il existe deux types célèbres qui ont besoin du mot imprimé sans s'écarter, même d'un cheveu, des commandements dans le slogan :

<sup>34</sup> NdT : *HaLevanon* était le premier journal en hébreu d'Eretz Israel. Il était publié de manière intermittente et avec

différentes fréquences entre 1863 et 1886 à Jérusalem, Paris, Mayence et Londres. (Librairie Nationale d'Israël).



"Alors je n'aurai pas honte quand je regarderai tous Tes commandements" (Tehillim 119:6). Et puis, il y a ceux, les audacieux, qui maîtrisent les bases des *halachot* et innovent avec des *halachot*, différentes *halachot* chaque jour...

### HaRav Yitzhak Pinchas Kubec z"l

HaRav Yitzhak Pinchas Kubec est né à Łódź, célèbre pour son industrie textile, mais le cœur du jeune Yitzhak Pinchas n'était pas tourné vers la vie d'action mais vers la vie spirituelle. Déjà dans sa jeunesse, il avait hérité de la chaire rabbinique de son beau-père Abraham Bornsztain, qui siégeait à Rawa Mazowiecka, et même alors, il se distinguait en tant que rabbin. Il connaissait tous les trésors de la Torah et beaucoup appréciaient ses conseils lorsqu'ils se tournaient vers lui et il les guidait dans les chemins de la vie.

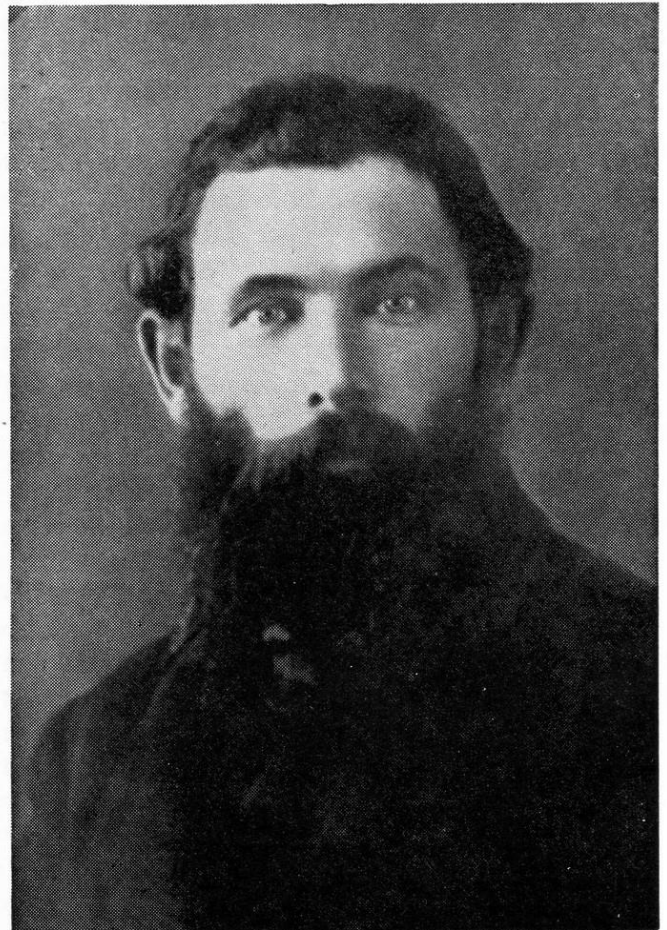
En 1916, il fut accepté comme *posek* dans la communauté de Kutno et reçut de nombreux éloges de la part du rabbin car il enseignait plus que lui... Toute son apparence exprimait la grâce et la gentillesse d'un sage érudit. Ses papillotes enroulées derrière ses oreilles et sa longue barbe lui conféraient un charme rabbinique, dont les enseignements venaient de la bouche et du cœur d'un sage érudit, accepté et respecté par le peuple.

Après un cas d'impureté de *cachérouit*, il fut décidé de le nommer superviseur en chef des affaires d'abattage et de *cachérouit* de la ville et après le décès des juges de la ville, il fut également nommé *posek* a et juge en chef, assistant du rabbin. Dans le livre, *Yeshuot Malko* du Gaon de Kutno ztz"l, qui a été édité et arrangé par le petit-fils du rabbin qui a hérité de sa chaire, l'éditeur du livre exprime sa gratitude pour l'aide de Rabbi Yitzhak Pinchas dans l'édition et l'arrangement du livre : "Et en cela j'exprime ma bénédiction et grâce à l'honneur de mon sagace ami, notre maître et rabbin, Rabbi Yitzhak Pinchas, que sa lumière brille, Kubec, de cette communauté qui m'a beaucoup aidé dans le travail de copie du *sidur* et en relecture.

Sa compétence et son acuité l'ont aidé à aller au fond des esprits des débatteurs, et grâce à la confiance qu'ils avaient en lui, il a servi de médiateur et a fait la paix entre eux et tout le monde a été satisfait de sa médiation intelligente.

Lorsque le rabbin de Kutno gisait à Varsovie<sup>35</sup> sur son lit de mort et voulait rédiger son testament, il ordonna de faire sortir la rebetzin ainsi que les dirigeants de la communauté, M. Sztajnfeld et ses amis, ne voyant que Rav Yitzhak Pinchas comme confident compétent et fidèle et lui dicta son testament.

Au cours des années de guerre, en 1939, les Allemands, que leurs noms soient effacés, ont pris notre ville et ont déporté tous les habitants dans le ghetto de la banlieue, à *Konstancja*, et il ne restait plus aucun rabbin dans la ville. Ils l'acceptèrent comme rabbin suppléant et



HaRav Yitzhak Pinchas Kubec hy'd

lui seul porta sur son épaule le rabbinat de la communauté juive de Kutno.

Lorsqu'il mourut en 1942, tous participèrent à ses funérailles dans le ghetto car ils apprécièrent son service sacré lors de l'urgence dans le ghetto et lui dirent avec des larmes chaleureuses : "Et toi, marche vers ta fin; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours." (Daniel 12:13).

Que son âme soit liée par le lien de la vie éternelle.

\*

### David Yaakov Metal z"l

Il est né en 5640 [1880] à Kutno, fils du rabbin Pinchas Zelig, un vétéran chassid de Warka. Il est devenu orphelin de père dans son enfance et a erré pour étudier la Torah à Lutomiersk avec le rabbin Warszawiak, grand dans la Torah et la *chassidut*. Il était le fils unique de sa vertueuse mère, qui veillait sur lui car il était la chose la plus précieuse, et elle a réalisé son but lorsqu'il est devenu gendre de Rabbi Ze'ev-Zvi, fils de Rabbi Yitzhak Yudel ztz"l Elberg, et il était apprécié et aimé de tous. Lorsqu'il était un activiste public, il donnait de bons conseils à tous ceux qui le demandaient, chantait bien et gracieusement ses chansons, sans recevoir de récompense, et était chanteur et sonneur de shofar dans la Grande Synagogue de Kutno. En 5676 [1916], lorsque le mouvement "*Mizrachi*" s'organise en Pologne, il s'y consacre avec tout son talent et sa vigueur au bénéfice de son développement, pour

<sup>35</sup> NdT : Yitzhak Yehuda Trunk est mort à Varsovie le 11 Mars 1939.

l'édification de notre saint pays sous le slogan "*Eretz Israel* selon la Torah juive." Il a cessé de chanter dans les dernières années de sa vie, tel un arbre portant des fruits, cueilli dans la fleur de l'âge par une grave maladie. Il est décédé en bonne réputation en 5678 [1918] La ville entière le pleura chaleureusement et le loua avec un éloge funèbre et amer, dans la synagogue et au *Beit Midrash* ou il avait étudié.

Il lui a été accordé de laisser un fils unique qui vit parmi nous, un fils comme lui, M. Pinchas Zelig Metal, un militant dévoué au *Hapoel Mizrachi*<sup>36</sup>.



R' Nachman Yitzhak Ajdels z"l

Celui-ci avait un fils unique, qui portait le nom de son père, David Yaakov hy"d<sup>37</sup>, et le maria lorsqu'il atteignit l'âge. Il grandit en Israël dans la ferveur de la défense du pays et au début de la Guerre d'Indépendance d'Israël, il fut l'un des meilleurs instructeurs des soldats et, en tant qu'officier dévoué, il gardait sa compagnie au péril de sa propre vie. Il tomba au combat dans les champs du Néguev et fut enterré à Revivim parmi les lieux saints de la nation. Dieu vengera son sang et liera son âme dans le lien de la vie éternelle. Il a laissé une jeune veuve de la famille d'Arieh Szymański à Rehovot et un adorable fils, EHUD-Shmuel, du nom de son grand-père, l'activiste *Mizrachi*, le défunt rabbin Shmuel Yaakov Szymański qui enseignait la Torah en public.

<sup>36</sup> NdT : *Hapoel Mizrachi* était un mouvement de pionniers de travailleurs religieux en *Eretz Israel*.

<sup>37</sup> NdT : voir l'article en page 312 du livre original. Il est mort dans la bataille de Bir-Asluj, 20km au sud de Beersheba, dans le désert du Néguev.

<sup>38</sup> NdT : Meir Leibush ben Yehiel Michel Wisser était un rabbin, maître de la grammaire hébraïque et commentateur de la Bible.

### Meir Leibush Łęczycki hy"d

Des frissons me prennent lorsque je parle d'un de ces martyrs, qui a donné sa vie pour la sanctification du nom de Dieu et est monté à la potence dans la rue principale pour être pendu en public par les Nazis, car, en tant que dirigeant de la ville, il refusait de livrer des filles juives à la prostitution. Il a choisi l'étouffement de l'âme et a donné sa sainte âme au ciel !!!

Originaire de Łęczyca, portant le saint nom du *Malbim*<sup>38</sup> ztz"l, noble et érudit, il a trouvé refuge chez *Admor* d'Alexander. Il vivait dans notre ville de Kutno, était grossiste en légumes et dirigeait son entreprise avec la capacité que Dieu lui avait donné. Il aimait la charité et la bonté envers tout le monde et était apprécié de tous les habitants. Sa main était ouverte à toute entreprise publique importante et était le premier à donner à tous les fonds au profit d'*Eretz Israel*, un membre dévoué et loyal du mouvement *Mizrachi*, et a été élu l'un des dirigeants actifs lors de l'élection au comité communautaire.

Un jour de colère, il fut arraché à la fleur de l'âge dans la mort *Harugei Malchu*<sup>39</sup>, pour l'honneur de Dieu et de sa Torah, puisse *HaShem* venger son sang. Sa délicate famille et ses enfants, qu'il a élevés et éduqués à la Torah et aux *mitzvot*, ont péri parmi les martyrs de notre peuple dans l'enfer de l'Holocauste, dans le camp d'extermination de Chełmno, *HaShem* rassemblera leurs cendres sous son trône de gloire parmi les saints et les purs – " Réjouissez-vous, Ô Nations, avec Son peuple : car Il vengera le sang de Ses serviteurs et se punira Ses adversaires !" (*Devarim* 32:43).

### Yitzhak Hiler z"l

Un homme sage dans la puissante Torah et connaissant les lois de Dieu et l'un des meilleurs étudiants de la *yeshiva* des chassidim d'Alexander, vivait dans notre ville de Kutno et était l'un des grands partisans de *Mizrachi*. Il est décédé dans la fleur de l'âge en 5678 [1918]. Sa veuve et ses deux fils ont immigré en Israël et les deux familles sont implantées et établies en Israël selon la volonté de leur père, le saint et pur aux vertus raffinées qui a toujours été honoré et loué par les résidents.

### Yitzhak Hiller z"l

Il possédait des entrepôts de charbon à côté de la gare voisine de Krośniewice (Ostrowy), était riche et délicat et sa politesse s'exprimait dans son apparence raffinée. Pendant la guerre de 5674-5678 [1914-1918], il s'installe dans notre ville de Kutno et occupe une place importante dans la communauté. En tant qu'érudit respecté et de haute naissance, il s'est engagé dans le commerce, n'a pas négligé sa Torah et n'a pas oublié ce qu'il avait appris.

<sup>39</sup> NdT : *Harugei Malchu* (lit. Martyrs Royaux) est un terme de la tradition juive qui se réfère aux Juifs tués par un gouvernement étranger, en général pour être Juif. Le terme faisait référence en premier lieu à ceux tués suivant les décrets de destruction dans la Rome antique.



Si ma mémoire est bonne, il était le fils d'un rabbin et d'un professeur à Ozorków près de Łódź. Il maîtrisait une bonne partie de la *Mishnayot* et la *Mishnah* lui était connue. Il renouvelle le programme et se consacre à l'enseignement scolaire. Lorsque le mouvement *Mizrachi* s'est organisé, il était parmi ses meilleurs membres et a participé à toutes les activités prévues à l'ordre du jour. Il avait une fille unique et la maria à un bon jeune homme. Il n'a pas vécu longtemps et est décédé dans les années de sagesse et le sort de sa famille nous est inconnu. Que son âme soit liée par le lien de la vie éternelle.

### Rabbi Meir le forgeron

Nous ne connaissions pas son nom de famille parce qu'il était appelé par le nom de son métier, pas un métier propre et facile, qui lui laissait toujours des marques de suie, épuisé par les coups de marteau, et pourtant il était aimé et chéri par les gens et a acquis une bonne réputation. Il a laissé des familles ramifiées dans la Torah et la grandeur et a connu la vie et le bien dans son travail !

Notre Rabbi Meir était un rabbin respectable et compatissant, sa main était ouverte à tous ceux qui étaient dans le besoin et aux mendiants. C'est pourquoi il a été récompensé par des gendres rabbins, qui étudiaient la Torah et faisaient du commerce dans notre ville et ses environs : le rabbin Abraham Bigelajzen, propriétaire d'une grande maison en pierre au centre-ville (50, rue Królewska), le second M. Yosef Aharon Zandman et le troisième M. Shmuel Płocker. D'eux sont issus des descendants, craignant Dieu et étudiants de la Torah, comme des plants d'oliviers autour de leurs tables, engagés dans l'étude et la négociation.

L'auteur de ces chroniques évoque la douceur et se réjouit dans ses mémoires d'un Juif honnête et pur comme Rabbi Meir. Lorsque j'étais un jeune homme appliqué, je me réveillais et j'allais au *Beit Midrash* tôt le matin, peu après minuit, même si j'étais très peureux... Je devais parcourir toute la largeur de la ville, à travers les ruelles, de la rue des maroquiniers à la rue de la synagogue. Je refoulais ma lâcheté grâce à ma diligence et j'ouvrais le *Beit Midrash*. J'étudiais d'une voix agréable dans la convoitise des diligents, m'isolant avec les *Tannaim*<sup>40</sup> et les *Amoraim*<sup>41</sup> du Talmud jusqu'à ce que le camarade Rabbi Meir le forgeron arrive. Ses amis se réunissaient pour réciter leur chapitre de *Tehillim*, *Seder Ma'amadot*<sup>42</sup> et *Yehi Ratzon*<sup>43</sup> après *Tehillim*.

Parmi les descendants du rabbin Meir en Israël se trouvent ses petits-enfants, de la famille Zandman, un employé au port de Haïfa, et des agriculteurs de la famille Bigelajzen à Herzliya, et peut-être que certains d'entre eux n'ont pas encore été découverts. Quand j'ai immigré, il y a

trente-cinq ans (5685) [1925], il était très vieux, à probablement vécu longtemps et a connu la vie et la bénédiction dans son temps.

Ses amis d'*ashmoret haboker*<sup>44</sup> étaient : R' Zvi Meir Gajst des 'hassidim d'Alexandre, le locataire des bains publics de notre ville, R' David Gecyl le tailleur, R' Meir Dorn le modiste et plusieurs autres membres des artisans et commerçants qui priaient le *Vatikin*, prière au lever du soleil.

Parfois il y avait des disputes entre nous, ceux qui étudiaient à haute voix et dérangeaient le *Kaddish*<sup>45</sup> et le *Barchu*<sup>46</sup>... Quoi qu'il en soit, j'ai eu le privilège d'être aimé et chéri de tous et nous avons vécu dans la paix et la politesse.

Un jour, ceux qui se disputaient avec les jeunes hommes vinrent se plaindre devant le *Gaon*, Rabbi Yehoshe'le ztz"l, au sujet des jeunes hommes qu'il aimait beaucoup, et dirent : "Notre Rabbi ! Ne pensez pas qu'ils sont si persistants dans l'étude de la Torah. Ils s'arrêtent aussi et jouent avec des notes et des cartes pendant de longues heures. Puis il leur répondit : pensez-vous que les apprentis des maroquiniers et des tailleurs n'arrêtent pas leur travail et ne jouent pas comme eux, pourquoi n'êtes-vous pas venus se plaindre d'eux ?! Vous vous plaignez seulement des étudiants de la Torah, c'est-à-dire que vous n'êtes en colère que contre ceux qui étudient la Torah, ne vous laissez pas déranger..."

Le dicton du *Gaon* de Kutno pour justifier les jeunes gens qui jouent avec des notes a servi la propagande des sionistes et le rabbin Zlotnik l'a beaucoup utilisé : les ultra-orthodoxes ne sont pas à l'aise avec les sionistes qui ne croient pas autant à la Torah et aux *mitzvot*. Il a demandé, comme Rabbi Yehoshe'le, combien d'assimilés y a-t-il autour de vous, pourquoi n'êtes-vous pas en colère contre eux, mais vous êtes en colère contre les sionistes parce qu'ils croient en la doctrine de la résurrection de Sion, ne vous fâchez pas contre eux à cause de cela... Rabbi Yehoshe'le a également rapproché les assimilés et ne les a pas traités très durement. Au contraire, il a agi comme nos Sages nous l'avaient enseigné : "la main gauche chasse les pécheurs et la droite les rapproche" Il les appelait par le saint nom et le titre de rabbin.

\*

Les grossistes de la ville étaient : R' Nachum Binush Wajsberg, et à côté de lui son gendre R' Yoel Sztajnfeld, R' Beril Fiszer et R' Hirszy Jakubowicz Brisker. Aux petites heures du matin, de nombreuses charrettes des villes environnantes faisaient du bruit près de leurs magasins, ainsi que les propriétaires des magasins de détail de la ville et des environs et plus tard aussi Kanał et Zakszewski.

<sup>40</sup> NdT : Les *Tannaim* étaient les sages rabbiniques dont les vues étaient enregistrées dans la *Mishna*.

<sup>41</sup> NdT : *Amoraim* fait référence aux savants Juifs de la période entre 200 et 500 de l'ère commune, qui disaient les enseignements de la Torah orale.

<sup>42</sup> NdT : *Seder Ma'amadot* est une collection de versets du *Tanakh Mishna* et du Talmud qui sont récités chaque jour de la semaine.

<sup>43</sup> NdT : Telle soit votre volonté.

<sup>44</sup> NdT : la troisième partie de la nuit.

<sup>45</sup> NdT : le *Kaddish*, aussi appelée la "Prière des endeuillés," est dit en l'honneur d'une personne décédée.

<sup>46</sup> NdT : la prière *barchu* est une invitation à la congrégation de vénérer Dieu.

Les fournisseurs de fer de construction et des propriétaires fonciers étaient : Zindel-Zandel et Meir Manczester. Le marché avait lieu deux fois par semaine et les agriculteurs de la région apportaient des charrettes de céréales en ville. Le principal acheteur était R' Yehuda Goldsztajn qui possédait un grand entrepôt près de la Grande Synagogue. Les agriculteurs vendaient les céréales et achetaient des tissus et des matériaux tissés que les détaillants préparaient pour eux le jour du marché sur les stands de rue, et se rendaient également les jours de marché dans les villes environnantes. Ma tante, Riesel, épouse de R' Nachman Beril, fils d'Yitzhak Yudel, excellait en tant que femme de valeur. Il s'occupait des affaires publiques et de la piété et elle contrôlait la rue, mesurait et coupait selon les demandes de ses acheteurs.

R' Shmuel Asz et Rabbi Yaakov Opatowski importaient des tissus en gros de Łódź.

Les banquiers de la ville rendaient également service à leurs nombreux clients : Emanuel Hirsberg, son héritier Wladek et le Rabbin Yaakov Bromberg, gendre du Rabbin Yaakov Lipski et gendre du Rabbin Itzel Nowomiaszt, également Gelblum et le Rabbin Asher Mendelson, membre de la *Sejm*<sup>47</sup>, et le Rabbin Yehuda Moshe Goldberg, gendre de Rubinlicht, un noble militant des *mitzvoth* décédé pendant la Première Guerre mondiale.

Les entreprises de bois de construction étaient dirigées par : Mordechai Kibel – le pauvre orphelin qui espérait des clients, et Itshe Holcman-Drzewicki, du nom des propriétaires du domaine, était ambitieux à son époque.

La ville était majoritairement peuplée de Juifs, de marchands, de marchands, d'artisans et de forgerons qui vivaient de leur travail et qui, à la sueur de leur front, gagnaient une tranche de pain enduite d'olive. Ils ont établi des institutions de bonté et de charité, des sociétés des sociétés de Talmud Torah, de *Bikur Cholim*<sup>48</sup>, de *Linat Tzedek*<sup>49</sup>, de *Gemilut Hasadim*<sup>50</sup>, et de saintes personnes faisant preuve de véritable charité.<sup>51</sup> Mon oncle, le rabbin Nachman, contrôlait ces sociétés de ses deux mains et avec lui un groupe d'activistes dirigé par R' Shmuel, fils du Rabbin Bezalel Wolsztajn, qui construisait et réparait des fours pour se réchauffer du froid hivernal.

Il faut également mentionner les grossistes qui exportaient des céréales à Dantzig, en premier lieu le Rabbin Pinchas Rabinowicz, un chassid et un homme d'action qui avait réussi, et le Rabbin Nachman Brill un notable de la ville. Les exportateurs de bovins et de moutons vers l'Allemagne étaient : R' Yosel Rozenkranc et ses partenaires, R' Moshe Gąbiner et ses fils, Hirsh, Natan et Leibel Asz qui ont succédé à cette époque, et ce R' Moshe qui a réussi le deuxième mariage de sa demi-douzaine de fils : Wolf, Elimelech, Elazar, Yaakov

Yehoshua, Zevulun et notre auteur Shalom Asz ! Motke le voleur ! Il s'est fâché contre Shalom et ses affirmations : Est-ce possible ? Vous accumulez des richesses en mon nom, et je suis pauvre ? ! Et je témoigne qu'il n'était pas un voleur mais un orphelin abandonné et défaillant. Je mentionnerai en éloge les porteurs qui ont créé leur propre *minyán* et que leur rabbin, le Rabbin Yakel Sofer, l'a autorisé. Ils étaient en retard dans leur paiement hebdomadaire, alors il préparait une facture qu'ils lui devaient pour les portions hebdomadaires de la Torah : *Eikev*, *Re'eh*, *Shoftim* ['Juges'], *Shotrim* [humour : 'policiers'] pour quatre paiements de retard.

### Ceux qui travaillaient pour le bien public

Dans la ville, tout le monde se repose de son travail et afflue vers les églises et les *Batei Midrash* !!! Un magasin est ouvert, celui de Starnowski, le pharmacien des médicaments qui était l'art des non-Juifs ! Plus tard, l'un de nos meilleurs amis du *Beit Midrash* a appris cet art, Meir Borzekowski, et a ouvert une pharmacie dans un village entre Kutno et Łęczyca. L'ami a une fille mariée à Kfar Ono, dans une des familles fondatrices importantes du village !

En 5647 [1887], les membres éclairés du "*Talmud Torah*" envient les grandes villes et demandèrent à Rabbi Yehoshe'le d'établir un *cheder Talmud Torah* général pour les enfants de la ville ! Une réunion de tous les cercles de la ville eut lieu, les ultra-orthodoxes s'y opposèrent jusqu'à ce que le *Gaon* les batte et que l'institution soit fondée... A la veille de *Rosh Chodesh*<sup>52</sup> Elul 5672 [13 Août 1912], R' Beril Fiszer m'attrapa et me dit : "Écoute mon ami, c'est le demi-jubilé de la fondation du *cheder* du *Gaon*, organisons une fête commémorative ! " J'ai sorti mon paiement et je le lui ai donné, tu avais raison ! C'était entre deux transitions de pouvoir. Le fils du *Gaon* est décédé et le petit-fils n'a pas encore régné, et la fête a été bien suivie. À l'âge de trente ans, je me suis inscrit comme membre et j'ai prononcé avec surprise : "Messieurs, comment pouvons-nous éduquer ? ! Pas un chapitre de l'histoire de notre peuple, pas de géographie du pays. Nous sommes presque ignorants et vides dans un monde de culture avancée... L'immigration augmente et nous sommes responsables si nos enfants se perdent dans le grand monde, comme des demi-sauvages !"

Deux années se sont écoulées et la Première Guerre mondiale éclate en 5674 (1914). L'estimé rabbin<sup>53</sup> est resté aux bains en Allemagne et a été emprisonné... Je suis entré avec toute la vigueur dans l'arène des militants et lors des élections sous l'occupation, je suis devenu un leader communautaire. J'ai pris le portefeuille de l'éducation et j'ai déclaré le *Talmud Torah* école générale. Je me suis porté volontaire pour rédiger toutes les demandes

<sup>47</sup> NdT : la *Sejm* est la chambre basse du Parlement de Pologne.

<sup>48</sup> NdT : *Bikur Cholim* – visite des malades.

<sup>49</sup> NdT : *Linat Tzedek* – l'association recrute des volontaires pour passer la nuit auprès des lits des malades, afin que leurs familles puissent se reposer.

<sup>50</sup> NdT : *Gemilut Hasadim* – "Le don de bonté désintéressée."

<sup>51</sup> NdT : c'est-à-dire, la *Chevra Kadisha* – qui s'occupe des morts. Voir l'article en page 302 du livre original.

<sup>52</sup> NdT : *Rosh Chodesh* est le premier jour du mois dans le calendrier hébraïque, signalé par la nouvelle lune.

<sup>53</sup> NdT : le Rabbin Yitzhak Yehuda Trunk.

adressées aux autorités allemandes et j'ai consacré le salaire des écrivains au paiement des enseignants. Dans le vieux marché se trouvait une caserne pour l'armée en fuite et le bâtiment était vide. Je suis allé voir les autorités pour leur demander de nous céder le bâtiment et de le transformer en école primaire pour nos enfants, ils ont accepté et nous avons négocié le programme. J'ai expliqué à Chrusciel, le surintendant des écoles, que nos enfants du *cheder* ne faisaient que des études juives, huit heures par jour. Il est impossible de se lancer dans un tel écart et d'y consacrer une heure, ce n'est définitivement pas suffisant ! Nous sommes parvenus à un compromis, moitié-moitié, trois heures d'études laïques et une heure d'études religieuses à leurs frais, et encore deux heures d'études religieuses à nos frais (les cris des professeurs ultra-orthodoxes : le petit-fils de R' Yitzhak Yudel convertit deux cents enfants juifs tête nue). Rav Israël Bekerman, qui a immigré et est devenu célèbre comme *tzadik* à Tel-Aviv, a été nommé professeur à l'école et j'ai attribué des *sidurim*, des *chumashim* et des paires de *tefillin* aux nécessaires et je les ai gardés comme la prune de mes yeux.

Lorsque nous avons vu dans la vision la défaite du conquérant, et avec lui les Turcs qui ont conquis notre pays, nous avons organisé un plébiscite pour réclamer la Terre d'Israël pour le peuple juif. Nous considérons la naissance d'une nation comme la naissance d'un enfant. La fosse d'alimentation a été bloquée et la bouche fermée a été ouverte, la Pologne est bloquée et il faudra émigrer aux États-Unis ou dans notre pays, et il faut donner à nos enfants une meilleure culture pour qu'ils sachent bien tout de la vie, de la science et de l'intellect.

J'ai fait un effort et créé un lycée, "*Am Ha'Sefer*," grâce au labeur et à la sueur d'une poignée de membres, nous avons incité nos résidents à nous confier leurs enfants au lieu de l'école gentille Macierz. M. Yehuda Leibish Grinbaum, qui vit avec nous, s'est rendu à Cracovie et a amené des universitaires dans la composition des meilleures forces avec le Dr Leszman à leur tête, et même s'il y avait des forces obscures qui sifflaient et calomniaient notre institution, ceux qui criaient toujours "Les écoles ne sont pas nécessaires !" le rabbin rejoignit le conseil de surveillance et ses enfants obtinrent des postes d'enseignants. L'épouse du Dr Goldman, membre d'"*Assuta*," a servi pendant un certain temps comme secrétaire de l'école. La veille du Shabbat, nous avons réuni les parents pour leur donner les résultats ! De belles forces sont entrées en service comme le rabbin Yehuda Riftin et sa fille, et il est nécessaire d'élever dans la mémoire sacrée l'inoubliable membre, Alexandre [Sender] Falc, qui a été assassiné pour la sanctification du nom de Dieu !

Pour plaisanter, je dois écrire le défi de feu Zvi Yosef Plezker qui m'a crié dessus comme un marchand de poissons : Je vais te faire exploser la cervelle, pourquoi as-tu augmenté mes frais de scolarité ! J'ai eu le privilège de

lui répondre après des années de labeur en Israël : s'il vous plaît mon ami ! J'ai préparé pour vous des fils talentueux à occuper des postes respectables dans les institutions bancaires (*Kupat HaAm*), un fils qui est manager grâce à *Am Ha'Sefer*... Je dois écrire que j'ai beaucoup souffert de la dévaluation de la monnaie dans l'inflation. J'ai payé par acomptes et à temps mais leur valeur a baissé et m'a épuisé, cependant, les afflictions publiques sont mes préférées. Certains membres pensaient, pendant la période de mon *aliya* en Israël, que l'institution risquait de souffrir de la disparition des forces. M. Leibush Kilbert, gendre du Rabbin Yechiel Szlajfer, m'a proposé de me céder l'institution comme propriété privée, de l'utiliser et d'y rester. Je les ai beaucoup remerciés ! Mais mes décisions ont résisté, sans hésitation !

Veille du Shabbat ! Je dois écrire une introduction à la création de "*Am Ha'Sefer*." Un jour, M. Yosef Ajzenman, gendre du rabbin Shalom Kronzylber, l'un des meilleurs chassidim d'Alexander, est venu en mission du rabbin et a demandé à me voir ! J'y suis allé, et voici le problème : le fils du rabbin Yosef, étudie au lycée Macierz et jusqu'à présent il avait le droit de ne pas venir le Shabbat, mais à partir de maintenant, le directeur Kostro va annuler ce droit et forcer les étudiants à venir le Shabbat, sous peine d'être expulsés de l'école... J'ai refusé et j'ai dit au rabbin, c'est ça qui me fait mal, la remise des enfants juifs à la conversion par les non-Juifs, il faut créer un lycée hébraïque pour nous-mêmes ! La veille de Shabbat *Mevarchim Elul*<sup>54</sup>, détresse mentale chez les ultra-orthodoxes, le rabbin disait parfois qu'il faut faire des compromis, avant de fonder un lycée hébraïque il faut emprunter le chemin de la demande. Nous sommes allés demander à Kostro, et il s'est opposé à nous et a dit : Je n'accepte pas les vieux dogmes ! J'ai ajouté devant lui : on appelle un établissement d'enseignement "un petit temple", comment peut-on construire le temple d'une main et le détruire de l'autre ! Il est resté inflexible ! Nous l'avons laissé en disgrâce et sommes allés voir le chef du clergé pour lui demander d'influencer Kostro, et il a également refusé parce qu'il n'était pas son subordonné... Quand je suis revenu, j'ai dit au rabbin, maintenant remercie-moi parce que ma décision est ferme de construire notre propre institution !!!

Aharon Shlomo, fils de R' Ze'ev Zvi z"l  
ELBERG

<sup>54</sup> NdT : le Shabbat qui précède immédiatement le mois de Elul, est béni.